

**En mars 1912, Alfred Dreyfus développe oralement cette conclusion à l'invitation du linguiste Ferdinand Brunot, qui a installé dans une salle de la Sorbonne un enregistreur de la marque Pathé ( « archives de la parole », Bibliothèque nationale de France).**

« Le 20 juillet 1906 fut une belle journée de réparation pour la France et la République. Mon affaire était terminée. Le lieutenant-colonel Picquart avait été réintégré dans l'armée avec le grade de général de brigade comme compensation des persécutions qu'il avait subies pour m'avoir défendu dès qu'il eut acquis la conviction de mon innocence. Tous ceux qui avaient combattu pour la justice et qui étaient encore parmi les vivants avaient pu voir la récompense des souffrances endurées pour la Vérité, mais c'est certain qu'ils la trouveraient dans la satisfaction intime de leur conscience et dans l'estime que leurs sacrifices auraient mérité de la part de leurs contemporains. •Et même s'ils parurent oublier qu'ils ne furent pas les plus mal partagés car ils ne luttèrent pas seulement pour une cause particulière mais ils contribuèrent pour une large part à l'une des œuvres de relèvement les plus extraordinaires dont le monde ait été témoin. Une de ces œuvres qui retentissent jusque dans l'avenir le plus lointain parce qu'elle aura marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité, une étape grandiose vers une ère de progrès immense, ou les idées de liberté, de justice, de solidarité sociale. Au début de l'Affaire, en effet, il ne s'agissait, pour la plupart de ceux qui y prirent part, que d'une question de justice et d'humanité. Mais à mesure que la lutte se poursuivait contre toutes les forces d'oppression coalisées, elle prenait une envergure insoupçonnée qui n'a cessé de croître jusqu'à ce que la lumière fût faite complète, entraînant avec elle une transformation capitale dans les idées. Les découvertes se firent successivement, apportant chaque jour un élément nouveau obligeant les esprits à réfléchir et à changer graduellement d'idée sur une foule de questions dont on ne se serait pas soucié autrement. Une éducation progressive se fit, les traditions s'évanouirent et préparèrent peu à peu mais sûrement l'esprit public à accepter des réformes importantes. ».